

Le Bloc Notes

n° 48
avril 2019



La sainteté ? Non merci !

C'est pas ma pointure.

page 6

Agenda diocésain

Extraits

mois d'avril 2019

5 : A quoi sert notre argent ? 20h à la salle du Sacré Cœur d'Avignon

6 : Journée des Conseils pastoraux des paroisses à Althen-les-Paluds

8 au 11 : Pèlerinage-retraite des professions de foi à Lourdes

18 : Messe chrismale à N.D des Doms

Conférences de Carême à St Didier, le 6 avril à 16h45

Sommaire

- 2** L'édito de notre évêque
- 4** Portrait: Soeur Bénédicte
- 5** Le livre du mois
- 6** Un pèlerinage vers la sainteté
- 8** Réunion des Conseils Pastoraux
- 9** Enseignement catholique
- 10** Franc comme François-WebTV
- 11** Patrimoine: Ombrellini
- 12** Il y a 100 ans dans le diocèse
- 14** Nouvelle évangelisation

Le BLOC-NOTES

ISSN 2417-9426

Responsable de la rédaction

Gilles Guéniot (GG)

Edito de notre évêque

Encore quelques semaines, après il sera trop tard

Nous nous approchons de Pâques, Jésus vit ses dernières semaines au milieu de nous, au milieu d'un monde complètement indifférent à ce qui est sur le point de se passer, les apôtres n'ont encore rien compris, la mort de Jésus est pour eux impensable. Jésus lui, continue à rayonner l'amour, à prêcher le pardon.

A l'entrée de Jéricho, il rencontre un aveugle qui crie : « Jésus, Fils de David, aie pitié de moi ! » Tout le monde essaie de le faire taire, mais lui crie de plus belle : « Aie pitié de moi ! » Jésus l'appelle pour lui demander : « Que veux-tu que je fasse pour toi ? » et lui de répondre : « Seigneur que je retrouve la vue. » Jésus lui dit : « Retrouve la vue. Ta foi t'a sauvé » Et voici l'ancien aveugle guéri qui aussitôt, sans se poser de question, part à la suite de Jésus en rendant gloire à Dieu. A la sortie de Jéricho, il s'arrête de nouveau pour dire à Zachée : « Descends vite, aujourd'hui il me faut demeurer chez toi ! » En un instant l'argent ne compte plus pour lui et le voilà devenu un enfant d'Abraham et il partage ses biens avec les pauvres.

Arrivée à l'entrée de Jérusalem, Jésus pleure sur Jérusalem : « Si toi aussi, tu avais su, en ce jour comment trouver la Paix... Mais tu n'as pas reconnu le temps où tu as été visité. Enfin, Jésus entre dans le Temple de Jérusalem, dans son Temple et le trouve transformé en une caverne de bandits. Le Temple, la maison de Dieu, la Maison de la prière est devenue une caverne d'Ali-baba. Il se met en colère et met tout le monde dehors.

Ne devrions-nous pas relire tout ce que Jésus a dit et fait durant ses dernières semaines ? Ses faits et gestes, ses enseignements semblent avoir gardé toute leur actualité. Nous sommes tous des aveugles incapables de voir la réalité vraie des choses, comme Zachée, nous ne pensons qu'à nous enrichir d'une manière ou d'une autre, et l'intérêt que nous portons à l'Eglise est devenu bien secondaire, sinon

inexistant. Nos cœurs sont-ils vraiment la Maison de Dieu, le Temple de l'Esprit, le lieu de l'intimité avec le Christ ?

Mais l'heure vient pour Jésus de passer de ce monde à son Père : « Ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, il les aima jusqu'au bout ! » Jésus va prendre le temps d'épancher son cœur divin pour nous révéler



et nous conduire jusqu'au sein du Père. Et les étoiles jaillissent comme autant de lumières pour chacun de nous : « Je vous donne un commandement nouveau : "Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés" » ; « Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie ! » ; « Je ne vous appelle plus serviteurs mais amis, car tout ce que j'ai entendu de mon Père, je vous l'ai fait connaître » ; « Soyez un comme nous sommes un » ; à un disciple qui lui demandait de lui montrer le Père, Jésus répondit : « Qui me voit, voit le Père ! »

Je pourrais continuer... Je terminerai en vous invitant à rencontrer la pauvre veuve de l'Évangile de Saint Marc. Jésus regarde les riches qui viennent jeter dans le trésor du Temple des poignées de grosses ferrailles pour se faire remarquer et il s'arrête sur une pauvre veuve qui n'a plus qu'une seule piécette et qui la jette sans bruit dans le trésor, car elle se remet toute entière entre les mains de son Père du ciel dans une confiance totale.

Profitez des dernières semaines de carême pour relire tous ces récits des dernières semaines de Jésus, faites la vérité en vous, dans votre cœur et dans votre vie et préparez-vous à la grande semaine qui des rameaux au matin de Pâques. Nous contemplerons l'agneau sans défense qui porte le péché des multitudes, mon péché, lui l'agneau innocent qui porte le péché du monde. Avec Simon de Cyrène nous serons peut-être réquisitionnés pour l'aider à porter la Croix, alors surtout, ne passons pas à côté, il nous y attend.

Que l'Esprit Saint vous accompagne tout au long de ce carême, même s'il est déjà bien entamé, il n'est jamais trop tard avec Jésus, le dernier arrivé est traité comme le premier. Au matin de Pâques, nous aurons la joie de crier ensemble : « Il est vraiment, il est vraiment Ressuscité ! »

+Jean-Pierre Cattenoz, archevêque d'Avignon

En attendant le jugement «dernier»...

Grand ménage de printemps dans les rangs de l'Église : les pierres parlent, les langues se délient, les juges ouvrent les prisons. Les gardiens du linge sale sont dénoncés et demain peut-être, les religieuses et les enfants de chœur hurleront au premier geste inapproprié « Enlève tes mains de là, c'est un crime ! ». Nos « vieux garçons » ne résistent pas tous à l'abstinence et **ceux qui ne se sont pas écartés de leurs vœux souffrent aujourd'hui des frasques de ces violeurs**. Vite, vite... Il ne faut pas que cette grande lessive nous occupe pendant des années. Les victimes ont assez attendu !

Gilles GUÉNIOT



Sœur Bénédicte de la Croix

Sœur Bénédicte de la Croix est moniale à l'abbaye cistercienne de Blauvac. Après une jeunesse dynamique et studieuse, vingt années à enseigner la philosophie à des classes de terminale, cette passionnée de randonnée, est depuis de nombreuses années dans ce monastère.

Sa vie était pourtant riche et heureuse. Crise de la quarantaine, coup de folie pour un véritable retour à Dieu, c'est à 42 ans que Sœur Bénédicte entre au monastère de Blauvac. « J'ai atterri ici en faisant des tonneaux avec une twingo ! Je suis une recommençante ; il y a vraiment eu une conversion radicale dans mon existence, un accident de voiture qui m'a montré que je pouvais tout lâcher en quelques secondes : l'enseignement, la randonnée, ma famille ! Je n'avais plus qu'à entrer au monastère. »

Les écrits des bienheureux Frère Christophe, et Frère Christian de Chergé, moines cisterciens de Tibhirine, ont aussi été déterminants pour frapper à la porte de l'abbaye cistercienne de Blauvac.

Là, la vie rythmée par les sept offices de la journée (de Vigiles à 4h 30 jusqu'aux Complies à 20h) oriente la vocation des moniales à une vie de prière la plus continuelle possible. Pourtant cette prière n'est pas hors du monde, au contraire : elle est aux intentions de ceux qui en déposent ou de ce que révèle l'actualité du monde.

La vie communautaire est intense et paradoxalement, cette vie communautaire se vit la plupart du temps dans le silence ! Ce silence vital n'est pas vide, il est nourri de la lectio divina, habité par la Parole de Dieu. La spiritualité cistercienne issue de celle de

Saint Benoît offre un bel équilibre entre la prière et le travail manuel. A Blauvac, l'activité principale est la fabrique d'hosties. Cependant la boutique de l'abbaye propose d'autres produits monastiques.

La communauté compte seize sœurs présentes en communauté, deux en maison de retraite, une à l'extérieur. Grande est la joie de toutes d'avoir un noviciat vivant et plein de richesses, avec une postulante qui est d'Avignon, deux novices et une jeune professe.



Aujourd'hui, Sœur Bénédicte s'occupe de l'hôtellerie de l'abbaye qui accueille toutes les personnes désirant passer un temps de retraite, un temps de prière, un temps de stage de cithare ou d'icônes, un temps de découverte des écrits des moines de Tibhirine, ou tout simplement un temps de pique-nique dans le parc !

Et si vous pensez que prier est de plus en plus difficile de nos jours, écoutez ce que répond Sœur Bénédicte : « C'est tout simple de prier : si vous savez parler à quelqu'un, si vous savez parler à votre ami, alors vous savez prier. Juste, il faut oser. Et quand la relation avec Dieu est établie, petit à petit, elle devient comme une relation avec un ami ; et au plus on a de relation, au plus on a envie d'être avec Lui. » « La vie, on ne se la donne pas, on la reçoit de Dieu. Il en est de même pour la joie », affirme sœur Bénédicte : « On peut sauter, frapper des mains, mais la vraie joie profonde est don de Dieu et quand on a goûté cette joie de Dieu une fois, on ne peut pas l'oublier ! »

Le livre du mois

COMMENT RÉUSSIR SA VIE

A une jeunesse qui cherche son bonheur

Jeanne Laghero

L'auteur, professeur de philo, s'adresse aux jeunes dont elle est proche dans un style vif et enthousiaste pour leur donner quelques pistes en vue de « réussir leur vie ». Mais qu'est ce qu'une vie réussie ?... Avant de répondre, elle avertit au préalable : Il n'y a pas de modèle unique ni de mode d'emploi standard, parce que chacun est unique et doit remplir sa vocation propre ; la vie a un sens bien avant la mise en œuvre de nos projets contrairement à ce que professe l'existentialisme de Sartre. Enfin il faut être assuré que, premièrement, nous sommes libres et donc ni déterminés par un destin, ni livrés au hasard ; deuxièmement, nous ne sommes pas seuls.

Puis à travers quelques grandes figures et des exemples concrets, l'auteur livre au fur et à mesure des chapitres des « recettes » pour accéder à ce bonheur tant recherché : savoir se réjouir : contempler et rendre grâce pour ce que l'on a reçu, vivre le moment présent sans regret du passé ni inquiétude de l'avenir. S'ouvrir aux autres en les aimant tels qu'ils sont, des sujets dignes pour eux-mêmes et non des objets dont on se sert, accepter d'aller vers plus pauvre que soi, encourager plutôt que critiquer, savoir pardonner.



Apprendre à être libre en s'entraînant à être véritablement acteur de ses choix et non marionnette de ses envies. Oser sans peur de l'échec, prendre des risques, non pas inconsidérés mais en prenant conseil, ne pas craindre de s'engager et être fidèle dans ses promesses.

Enfin l'auteur invite ces chers jeunes amis à aimer la vérité, préserver la vie, combattre pour la justice et respecter la beauté. Et par-dessus tout chercher à rencontrer Celui qui en est la source et glorifier son nom.

À diffuser sans modération auprès d'un jeune public

Claudine DUPORT

**Vous voulez recevoir le BLOC-NOTES
directement chez vous, c'est possible.**

Envoyez à BLOC-NOTES- Service Abonnements- 33 rue P.Manivet 84000 AVIGNON

- vos coordonnées (nom, prénom, adresse postale)
- un chèque bancaire de 20 € (ou plus si vous voulez nous soutenir) à l'ordre de Secréariat de l'archevêché.

et vous recevrez 10 envois (pour 1 an)

Un pèlerinage vers la sainteté



La sainteté ? Non merci, c'est pas ma peinture !

« En fait, non merci, parce que la sainteté c'est un truc de faits divers, au pire, comme des assassins et au mieux, pour des super-héros. Même l'abbé Pierre n'a pas eu la médaille de bronze, et pas d'avantage sœur Emmanuelle. Martyr, pape, fondateur de communauté, là c'est un bon profil. Alors, nous, c'est comme notre clergé, en pire ! Vous savez, entre nous, avec le CREDO et le catéchisme, on en prend, on en laisse, on trie ce qu'on avale, c'est comme les cailloux dans les lentilles. Oui, c'est pas bien ! En fait, on a déjà ratatiné depuis notre première communion notre triste CV qui ne résistera pas une minute à un observateur avisé de la sainteté. La sainteté ? On n'en rêve même pas. C'est une taille triple XL. Ajouter sa fête dans le calendrier de la Poste, ça serait du lourd pourtant... Dommage ! »

Si le regard sur soi peut embarquer une bonne dose d'humour pour la route, la question qui est posée en ce moment dans le diocèse est celle de [notre regard sur la sainteté des autres](#), à commencer par celle des « patrons » de nos paroisses. Ce n'est pas là une plongée d'archéologue dans un passé antique ou médiéval, mais une offre de cheminement collectif (pèlerinage) vers la recherche de sens des saintetés que nos paroisses ont reçue comme des phares. Découvrez dans les lignes qui suivent la présentation détaillée de ce qui vous est proposé. **Il ne sera pas question de vos importantes personnes, ne craignez rien ! (GG)**

Un pèlerinage vers la sainteté

Notre diocèse est une terre de saints : églises, chapelles, sanctuaires, basiliques ! L'histoire de nos communautés, de notre diocèse, est marquée par ces saints qui sont nés, ont vécu, sont passés, ont œuvré dans notre diocèse... une multitude que nul ne pouvait dénombrer ! Leur héritage n'est pas une histoire du passé, mais leur témoignage est celui d'un élan missionnaire, à la suite de leur rencontre avec le Christ. Et cela, c'est toujours actuel. C'est ce témoignage vivant que nous devons recevoir, nous réapproprier et transmettre, dans l'esprit de la lettre de notre pape François, Gaudete et Exultate, par laquelle il nous exhorte à la sainteté.

Al'initiative de notre évêque, nous vous invitons donc à un « pèlerinage » vers la sainteté ! Le sommet de celui-ci étant [le rassemblement diocésain](#) du dimanche 10 mai 2020 à Carpentras. Notre « pèlerinage » se déroulera en deux étapes.

La [première étape](#) se vivra en paroisse de janvier à octobre 2019, et préparera un [rassemblement de doyenné](#) qui sera organisé durant le mois d'octobre 2019. La [deuxième étape](#) se vivra en doyenné d'octobre 2019 à mai 2020, et préparera plus directement le [rassemblement diocésain](#) de mai 2020.

Glané en paroisse

A Entraigues : « La sainteté ce n'est pas que pour les autres. C'est un arbre sous lequel nous pouvons nous reposer. »

A Orange, une journée de retraite avec les carmélites messagères de l'Esprit-Saint.

A Camaret, en route vers l'exploration de la vie de Sainte Adélaïde.

A Robion : « Il y a quelque chose d'extraordinaire qui s'est passé dans la vie de gens ordinaires. L'église a connu en eux le visage du Christ. »

Pèlerinage en paroisse

Les paroisses auront donc à vivre un pèlerinage dans leur propre histoire et leur patrimoine spirituel, dans la diversité des charismes. Il s'agit de redécouvrir : les **saints patrons**, les **titulaires des églises**, les saints de nos chapelles de dévotion et de pèlerinage local, afin d'emprunter un chemin de sainteté missionnaire.

Les communautés religieuses, les confréries, associations et mouvements sont invités aussi à redécouvrir leurs saints patrons ou fondateurs.

Travail préliminaire

Un premier travail sera de redécouvrir ces saints : leur histoire, leurs témoignages, leurs écrits, leur iconographie.

Appropriation du saint

Il s'agit ensuite de solliciter l'ensemble des groupes de la paroisse pour montrer en quoi le saint « référent » peut apporter quelque chose dans mon quotidien. Ceci permet d'atteindre

tout le monde, quelle que soit sa distance par rapport à l'Église, en comprenant que la sainteté n'est pas synonyme de perfection. Elle nous aide à lutter contre nos faiblesses et à annoncer Jésus sauveur.

Ces réflexions doivent se concrétiser en projets, de préférence intergénérationnels et intergroupes, afin de décloisonner. Par exemple :

- Rallye familial sur les traces des saints (style jeu de piste)
- Jeu style émission télévisée : Questions pour un champion, Incroyables talents...
- Flash Mob sur le parvis de l'église paroissiale
- Puzzle
- Création d'un hymne ou chant fil
- Spectacle théâtral regroupant les générations
- Chapelle dédiée aux saints
- Actualiser les dévotions aux « nouveaux saints

Vos questions
ont droit à des
réponses !



Église d'Avignon :

À quoi sert notre argent ?



Vendredi 5 avril 20h00

Salle paroissiale du Sacré Cœur
Rue du Sacré Cœur - Avignon



6 avril - Les CPP à Althen les Paluds



Conseils Pastoraux Paroissiaux !

Allez, disons CPP ainsi nous avons un sigle nous aussi.

La rencontre annuelle des curés, prêtres, diacres et CPP aura lieu à Althen des Palud le samedi 6 avril de 9h à 16h. Après Châteauneuf de Gadagne, Serignan du Comtat, Caromb, Cavaillon et Avignon l'année dernière, tous ceux qui, dans leur paroisse, participent à cette instance, se retrouveront avec leurs prêtres et diacres autour de notre évêque pour une journée synodale.

Il s'agit pour tous de grandir dans la conscience d'appartenir à une famille plus large que les frontières parfois étroites de nos paroisses. En nous mettant ensemble à l'écoute de l'Esprit Saint, nous trouverons les chemins de l'annonce de la Bonne Nouvelle ici et aujourd'hui.

Rappelons que les fidèles membres du CPP, apportent au curé aide et soutien lui permettant de remplir sa triple charge d'enseigner, de sanctifier et de gouverner le peuple de Dieu qui lui est confié. La journée du 6 avril prochain sera axée sur le thème de « la sainteté ordinaire. »

Grâce aux exposés, aux échanges, aux témoignages, à la prière de louange, à l'adoration, à la célébration eucharistique, les participants découvriront ensemble les chemins de la sainteté du quotidien, pour s'y affermir et les proposer au plus grand nombre. Certes on n'est jamais de passage à Althen, mais samedi 6 avril 2019 toutes les paroisses du Vaucluse ont un motif sérieux pour y être représentées.

Père Pascal MOLEMB-EMOCK

ERRATUM

Vous avez lu dans un dernier BLOC-NOTES : «L'inauguration de l'ensemble scolaire Saint-Jean-Paul II, composé de l'école Saint-Charles et du collège Saint-Michel d'Avignon qui ont été délocalisés et regroupés» (855 rue du Bon Vent à Montfavet)

En fait, l'Ensemble scolaire saint Jean-Paul II est composé du lycée Louis-Pasteur (qui reste intra-muros) , du collège saint-Michel et de l'École saint-Charles. Le lycée est toujours le grand oublié. Ce qui a été délocalisé c'est le collège et l'école, pas l'Ensemble.

Tous prêtres, prophètes et rois ?

Vous l'avez entendu à maintes reprises aux lendemains du Concile Vatican II, si toutefois vous avancez en âge. C'est le titre d'un livre d'Elmar Mitterstiel, jésuite autrichien qui rafraîchit cette affirmation en langage accessible. Albert Rouet en a écrit la préface. Cette lecture nous est vivement conseillée par Patrick Arthur. (Editions Mediaspaul)

Enseignement catholique

Mercredi 6 février les Animateurs en pastorale scolaire et des prêtres référents se sont réunis pour suivre une formation sur les parcours de première annonce « Chemin de vie », au collège et « Ose la vie », au lycée

Depuis une dizaine d'années, « Chemin de vie » et « Ose la vie » lancent le défi d'une première annonce de la Foi. Le parcours « Chemin de Vie » a été initié par Mgr. Cattenoz et le diacre Yannick Beauny au Collège Saint Gabriel. Aujourd'hui, avec « Ose la Vie », il est proposé dans six établissements de notre diocèse, et fait partie de l'enseignement obligatoire. Afin que ces parcours soient une réussite, il convient de bien en saisir le sens. En effet, l'erreur serait de penser qu'il s'agit simplement d'une succession d'échanges sur un thème donné.

Pour la première journée de formation, le 6 février, Isabel Velasco a rappelé avec précision



les fondements théologiques sur lesquels sont bâtis « Chemin de vie » et « Ose la vie », et leur sens spirituel. Ils naissent de la foi que Dieu habite en chacun de nous, qu'Il frappe à la porte. Si nous restons sourds à ses appels, c'est notre bonheur que nous ignorons. La célèbre phrase de saint Augustin l'illustre bien : « Tu étais au-dedans de moi et je te cherchais au dehors ». Favoriser l'écoute de cette soif de Dieu qui murmure dans le cœur des jeunes, apprendre



à réussir sa vie, la vraie vie, et pas seulement à réussir dans la vie, voilà tout le sens de ces parcours qui se préparent dans le coin prière.

Cependant, pas d'égarement mystique, une pédagogie intelligente les sous-tend, héritée de Jésus lui-même. Comme Jésus rencontre les pèlerins d'Emmaüs en s'intéressant à leurs préoccupations présentes : « De quoi parlez-vous en chemin ? » (Lc 24,17), l'animateur rejoint les jeunes dans ce qu'ils vivent. Daniela et Cristina, de l'Ensemble scolaire Saint Jean-Paul II, ont pris soin de retracer le cheminement des parcours. Leur musique de fond est toujours l'émerveillement devant notre dignité : nous sommes créés à l'image de Dieu par amour, pour l'amour.

La formation nous a permis d'échanger sur nos expériences car il est nécessaire de trouver les bons outils, ceux qui seront les mieux adaptés à nos élèves. Nous nous sommes aussi réjouis des fruits.

Offrir « Chemin de vie » et « Ose la vie » aux élèves, c'est leur offrir des leçons d'écologie humaine, un espace de parole précieux, où on apprend à réfléchir librement, et surtout un chemin vers Lui pour oser la vraie vie.

*Karine Depierre, APS
au Collège Notre-Dame de la Tour D'Aigues*

Franc comme François

Pour une vraie théologie, se salir les mains... Que ce soit pour le mariage et les questions affectives, que ce soit pour l'écologie ou les migrants, le Pape François invite à considérer concrètement les situations pour appliquer au plus près la théologie morale, qui est libérante.

On se rappelle en 2014, lors du Synode des Familles ses suppliques d'«entendre le cri du peuple» et de «s'imprégner de l'odeur» des réalités. Et au JMJ du Brésil en 2013, il se plaignait déjà : « Il n'y a pas de temps pour s'arrêter avec ce pauvre au bord de la route. Parfois il semble que pour certains, les relations humaines soient régulées par deux dogmes modernes : efficacité et pragmatisme... ayez le courage d'aller à contrecourant de cette culture. L'unique façon de grandir est de favoriser la culture de la rencontre... l'humilité



sociale. » Voici ses dernières recommandations à l'académie alphonssienne : « une théologie morale qui n'hésite pas à se 'salir les mains' du concret des problèmes, en particulier de la fragilité et de la souffrance de ceux qui voient leur avenir menacé... nous devons toujours éviter de nous laisser emprisonner dans des positions d'école ou dans des jugements formulés 'loin de la situation concrète et des possibilités réelles' des personnes et des familles », leur a-t-il rappelé, en les mettant en garde « contre une 'idéalisée excessive' de la vie chrétienne ». (2019.02.9)

Père Gabriel



Staff Campus 2019 : se former pour mieux Le servir !

Qu'est-ce qu'un campus ? Un camp de vacances ? Ou encore même une colonie de vacances ? On pourrait penser que ce campus est juste un prétexte pour que les Staffs puissent s'amuser ou faire n'importe quoi. Mais, il n'en est rien, les jeunes participent avant tout à ce campus dans l'objectif de se former à accomplir au mieux leur mission au sein du pèlerinage des sixièmes à Lourdes ou lors du pélé VTT ou lors de l'hospitalité. Vidéo faite au cours de Staff Campus 2019 par Elisa Margaillon, Magdeleine Rousseau et Roch d'Ornant.

Marden Vinicius de Souza - Communauté Catholique Shalom

Patrimoine

Avignon : Ombrellino... Ombrellini...

À Avignon, le pluriel italien en « i » s'impose : deux basiliques donc deux ombrellini. Pie IX érigea la Cathédrale des Doms en basilique mineure en 1854 comme le rappelle l'ombrellino, côté de l'Évangile, sur la tribune de l'orgue du chœur : grand parasol rayé jaune et rouge – couleurs du Sénat Romain puis du Vatican – fermé puisqu'il s'agit d'une basilique mineure ; pour les majeures, il est entrouvert, et déployé à Rome pour le Pape. En face, sur la tribune de droite, le Tintinnabule, second emblème des basiliques : longue hampe de bois doré portant la clochette processionnelle. À Saint-Pierre d'Avignon – érigée basilique mineure en 2012 par Benoît XVI, derrière la table de communion à gauche du chœur, admirez de près son ombrellino, ses glands d'or, sa chape de soie rouge et jaune. À droite du chœur, le tintinnabule : hampe de bois ciré, lacs de bois doré supportant la clochette surmontée des clés de saint Pierre et d'une minuscule tiare. En sortant, à mi- façade, deux médaillons très colorés. À droite, le blason de Benoît XVI portant la tête de Maure et l'ours emblèmes de son ancien diocèse de Munich et le coquillage de la parabole de saint Augustin : vouloir définir Dieu c'est vouloir vider la mer avec une coquille... Rappel aussi du pèlerin inlassable que fut son prédécesseur Jean-Paul II. Surmonté de la mitre épiscopale qui, depuis Benoît XVI, remplace la tiare. À gauche, un blason pontifical surplombé de l'ombrellino déployé ; la devise : *Ubi Petrus Ibi Ecclesia* – là où est Pierre, là est l'Église ; les deux clés du Royaume liées par le cordon rappelant la parole du Christ à Pierre : « tout ce que tu lieras sur la Terre sera lié dans les Cieux... » Selon votre sensibilité, vous jugerez dépassés ces symboles, ou au contraire vous estimerez émouvants ces témoignages de l'ancrage immémorial de l'Église dans l'Histoire ; dans tous les cas, vous repartirez heureux d'avoir admiré de belles œuvres



N.D. des DOMS



St PIERRE



St PIERRE

Il y a cent ans dans le diocèse d'Avignon

Mes souvenirs de Jérusalem

Ce mois-ci, ce n'est pas le bulletin religieux du diocèse que nous allons parcourir, mais un document conservé dans le fonds d'archives de la paroisse de Blauvac.



Le fonds de la paroisse de Blauvac, déposé par le curé, l'abbé Savodelli, aux archives diocésaines en 2017, a été trié et inventorié par un jeune étudiant en histoire, Alexandre Ossent. Ce dernier a attiré mon attention sur l'abbé Camicas et ce qui le concernait dans ce fonds d'archives. Bien que modeste, ce fonds est assez intéressant, avec des titres remontant au XVII^es

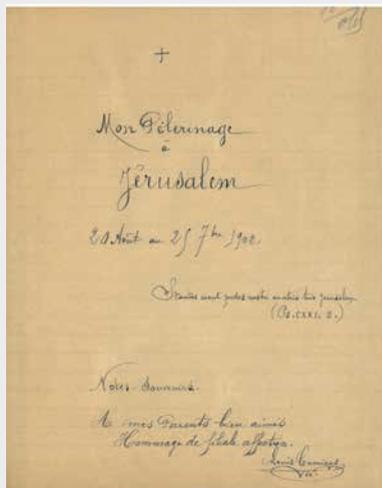
L'abbé Camicas est né le 9 janvier 1873 à Marseille, et il a été ordonné prêtre à Avignon le 29 juin 1897. Après son ordination, il fut nommé recteur de la paroisse de la Roque-sur-Pernes, puis en 1899 rejoignit la paroisse de Notre-Dame-de-l'Observance à Carpentras, comme vicaire. Il y resta jusqu'en 1907 lorsqu'il devint recteur d'Oppède (c'est sous son impulsion que fut édifiée l'église du hameau des Poulivets et

le presbytère). En 1914 il est nommé curé de Jonquières où il restera jusqu'en 1929 pour devenir aumônier du monastère du Saint-Sacrement de Bollène. En 1946 il est distingué du titre de chanoine honoraire et meurt le 8 février 1950.

L'abbé Camicas ne fut jamais ni vicaire, ni recteur, ni curé de Blauvac. Comment un tel document peut avoir atterri dans ce fonds ? L'abbé Louis Servier, originaire de Bollène, fut curé de Blauvac de 1950 à 1989. Il s'est ensuite retiré sur place, puisqu'il est resté à Blauvac jusqu'à sa mort en 1992. Non seulement ces 39 années comme curé et ces 42 ans sur place ont été son poste le plus long, mais il fut ainsi le curé de Blauvac de tout le XIX^e et XX^e siècle qui est resté le plus longtemps. C'est dire aussi



que le fonds d'archives de Blauvac garde la trace de cette continuité et de la personnalité de son pasteur. A n'en pas douter, c'est par l'abbé Servier, qui est aussi resté fidèle à ses origines et sa famille bollénoises, que ce document est entré dans le fonds d'archives de Blauvac. Les fonds d'archives de nos paroisses conservent souvent de tels documents, arrivés plus ou moins par hasard, au gré des nominations, déplacements et amitiés.



Ce document de l'abbé Camicas est un cahier intitulé *Le Journal du Comtat, mes souvenirs de Jérusalem*, avec documents. Il y collecte les articles parus dans *Le Journal du Comtat* à partir du numéro 5 du 19 octobre 1902, soit 26 articles. A cela s'ajoutent un certain nombre de documents : pièces officielles, programmes, cantiques, notes personnelles, notices et correspondance, et dépêches.

Ce journal de voyage rend compte de sa participation au XXIV^e pèlerinage populaire de pénitence à bord du bâtiment « Notre-Dame de Salut » du 20 août au 25 septembre 1902 : voyage en mer, le Carmel, Nazareth, Tibériade, Cana, Jérusalem, Béthléem, Constantinople et autres lieux. Il est le seul pèlerin venu du diocèse d'Avignon. Nous sommes au tout début de son ministère, il a rejoint Carpentras en 1899. Mais déjà à travers ces articles transparait ce que sera le ministère, comme l'écrit Marianne Bignan « un parcours classique, une œuvre d'apostolat qui l'est moins » (cf. L'abbé Camicas

1873-1950, Marianne Bignan, in *Bulletin des Amis d'Orange*, 1997, n° 136, pp.3-6).

En effet, l'abbé Camicas après avoir fondé le premier bulletin paroissial de Notre-Dame de l'Observance en 1901, dirigea la revue *Le Petit Ange du Foyer*, « organe mensuel d'action féminine dédié aux Dames et Demoiselles de bonne volonté ».

Par la suite, il publiera à compte d'auteur son récit de voyage où ses souvenirs sont rassemblés en 208 pages. En 1904, les *Annales des prêtres adorateurs* en fait la recension en précisant :



« intéressant récit où l'auteur sait mêler aux grands souvenirs et aux vives impressions de piété que les pèlerins trouvent en Terre Sainte une profusion de détails instructifs et de traits piquants qui rendent agréable et profitable la lecture de ce petit volume. »

Abbé Bruno Gerthoux

Précision : l'Accueil de Jour du Secours Catholique d'Avignon, inauguré il y a quelques mois, se trouve 4 Boulevard Saint-Michel, en vis à à vis de la porte du même nom.

Bienveillance, sourire et joie, ou comment témoigner modestement.

Il y a quelques années, Jean-Baptiste, alors engagé dans le scoutisme, se demande comment permettre aux jeunes de connaître Jésus. Il est touché par le témoignage d'un de ses amis qui est allé un an dans une cité avec l'association le Rocher Oasis des cités, œuvre de la communauté de l'Emmanuel.

Tous les ans ce questionnement lui revenait, y aller, pourquoi pas ? Dans la prière, il demande sans cesse au Seigneur de lui dire ce qu'Il veut pour lui.

Jeune marié, ayant démissionné, il fini par appeler l'association, et s'entend répondre : "Marié, trop vieux, volontaire pas possible. Cependant nous recherchons des permanents" Permanent pourquoi pas ? Les voilà parti à la découverte à Grenoble et aux Mureaux (78) .



Il est encore pétri de doutes quand vient le matin de l'entretien avec le directeur du Rocher ; sa jeune épouse lit la lecture du jour, c'est la lettre de saint Pierre aux Philippiens :

C'est pourquoi, frères, redoublez d'efforts pour confirmer l'appel et le choix dont vous avez bénéficié ; en agissant de la sorte, vous ne risquez pas de tomber.

C'est ainsi que vous sera généreusement accordée l'entrée dans le royaume éternel de notre Seigneur et Sauveur Jésus Christ.

Fin de toutes les questions qu'ils se posent, ils disent oui à la mission ! Cette mission est avant tout une mission de rencontre : accompagnement à la scolarité, sorties et camps pour les jeunes, animation dans la rue, accompagnement à l'emploi.

Il s'agit de témoigner de Jésus par la présence plus que par une annonce directe : être soi-même dans la joie et la bienveillance. Il est finalement "facile" de parler de Jésus avec cette population composée à 90 % de musulmans, car en face on a des croyants.

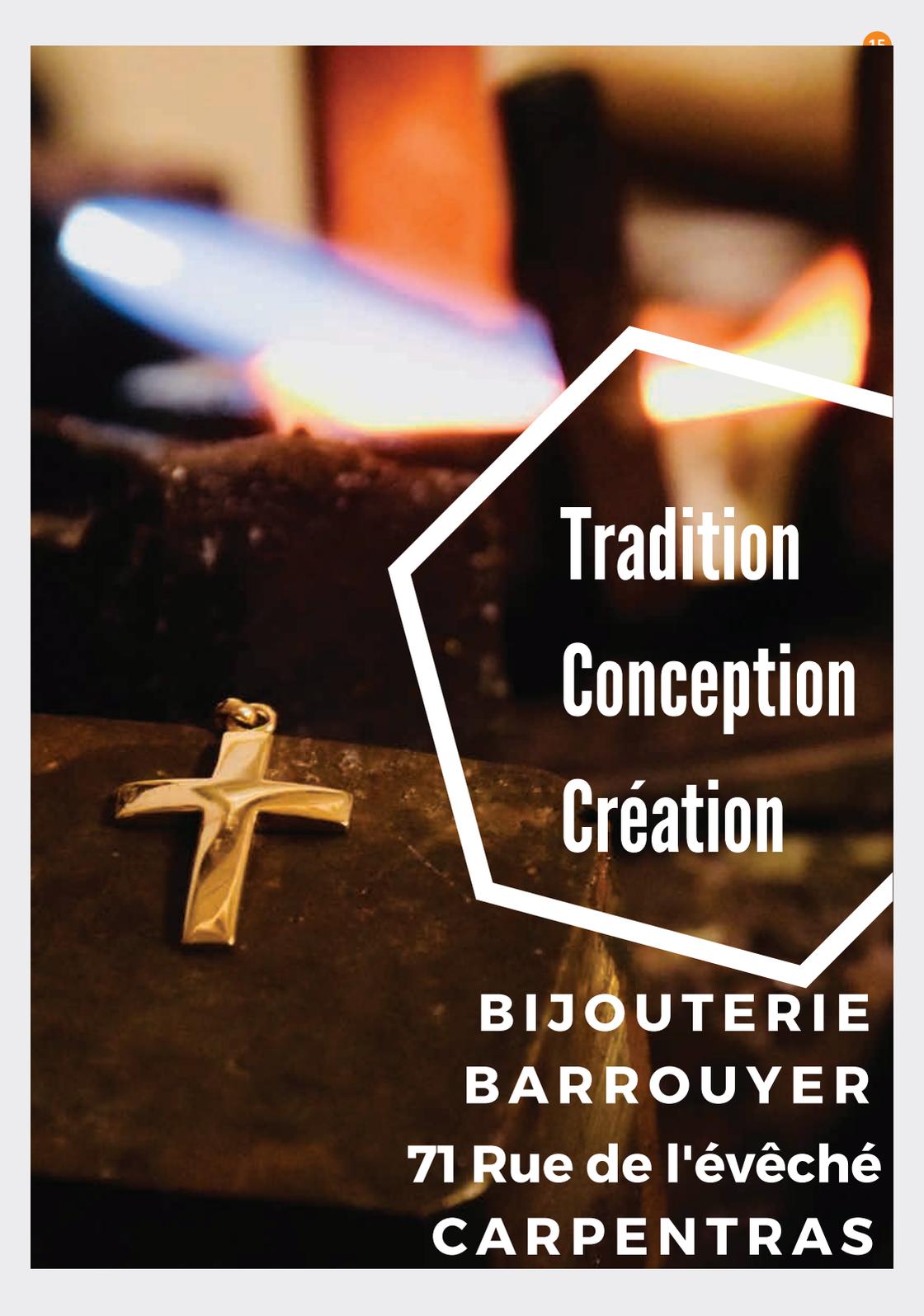
Cependant, vient aussi parfois la difficulté de l'environnement, le découragement, les interrogations. L'équipe est alors un soutien et ces épreuves sont l'occasion de faire confiance au Seigneur, se mettre à l'écoute de Sa Parole et de se laisser guider ! Le socle de la journée repose sur la louange, l'Adoration et l'Eucharistie.

Un jour, Jean-Baptiste rencontre une voisine inconnue au pieds des boites aux lettres : Vous êtes chrétien vous ? - Ah oui, et comment le savez-vous ?- Vous avez l'air gentil et vous êtes souriant et les gens du Rocher, ils sont gentils !

Voilà la mission résumée par une habitante de la cité Campagne Lévêque.

*Jean-Baptiste permanent du Rocher à
Marseille 15°
D'après le témoignage
à la fête Faites des disciples*

Véronique MARGUET

A close-up photograph of a jeweler's workshop. In the foreground, a gold cross pendant is being worked on an anvil. In the background, a bright blue flame from a blowtorch is visible, along with other glowing elements of the workshop.

**Tradition
Conception
Création**

**BIJOUTERIE
BARROUYER
71 Rue de l'évêché
CARPENTRAS**

ZOO DE LA BARBEN

AIMER PROTÉGER PARTAGER

700 ANIMAUX
120 ESPÈCES
SUR 33 HECTARES
DE GARRIGUE

OUVERT TOUS LES JOURS DE L'ANNEE
ENTRE AIX & SALON-DE-PROVENCE

WWW.ZOOLABARBEN.COM - SUIVEZ NOUS SUR FACEBOOK 